

BERTRAND DE LA NOUE

Représentant de Total en Chine

“Le combat contre le changement climatique va au-delà des engagements gouvernementaux”

Les entreprises énergétiques sont pendant longtemps restées muettes sur le débat climatique, en partie parce qu'on les accusait de tous les maux, en partie parce que certaines d'entre elles étaient toujours sceptiques quant à l'étendue du défi climatique.

Total, sous la direction de notre ancien PDG Christophe de Margerie, a été au cours des dernières années au premier rang d'une profonde modification dans la réponse de l'industrie et a commencé à s'exprimer à propos du changement climatique, en faisant des questions d'environnement une composante essentielle de notre stratégie et en engageant le groupe dans un nouveau modèle de développement, « Engagé pour une meilleure énergie », qui est récemment devenu notre nouvelle signature.

Ce changement s'est accompagné d'un message clair, approuvé par toute l'entreprise et réaffirmé récemment par notre nouveau PDG, Patrick Pouyanné, qui peut être résumé en quelques points :

- Pour alimenter la croissance et le développement, le monde a besoin de plus d'énergie. Les questions de climat et l'augmentation de la demande en énergie ne doivent pas être opposées, mais envisagées ensemble, et nous continuerons à avoir besoin de toutes les sources d'énergie.
- 1,3 milliard de personnes vivent toujours sans accès à l'électricité. 2,7 milliards n'ont pas de solution de cuisson propre. Pour qu'ils puissent y avoir accès, l'énergie doit être et demeurer bon marché.
- Le coût de l'énergie est un facteur différentiel déterminant d'une région à l'autre en termes de compétitivité – par exemple, dans notre industrie, l'énergie représente 40 % des coûts industriels – et en termes d'investissements, ce qui signifie des emplois. Grâce au développement du gaz non conventionnel et aux bas prix du gaz, les États-Unis bénéficient de 90 milliards de dollars de nouveaux investissements dans le domaine de la chimie, et de tous les emplois qui vont avec, tout en exerçant une forte pression concurrentielle sur l'industrie chimique en Europe. Donc l'Europe ne peut ni ne doit agir seule sur le changement climatique si elle veut conserver son industrie. Le risque serait d'encourager la délocalisation, et non le contrôle des émissions. C'est un problème mondial auquel nous devons réfléchir ensemble.
- L'efficacité énergétique est le premier levier d'action – à l'échelle mondiale – et il faut agir à la fois sur la quantité, avec la réduction de la consommation, et sur la qualité, avec l'utilisation de meilleurs produits et d'une meilleure énergie. L'opportunité de gains gigantesques est là, et nous devons nous mobiliser pour la saisir.
- Les énergies renouvelables, grâce à plus d'investissements dans l'innovation, devront prendre une plus grande part dans le mix énergétique, mais elles doivent être rentables sans subventions pour être durables.

Dans la lignée de ce message, Total a agi à trois niveaux :

Le premier niveau est interne. Nous avons dû travailler au sein de notre périmètre, sur nos émissions, notre efficacité énergétique, nos innovations et notre mix énergétique pour améliorer nos chiffres et nous engager davantage : nous avons réduit nos émissions de CO₂ de 20 % sur nos sites depuis 2008 ; le torchage a été réduit de 50 % depuis 2005, nous nous engageons à améliorer l'efficacité énergétique de 1,5 % par an entre 2012 et 2017, et nous avons développé un projet pilote pour la capture et la séquestration du CO₂. Le gaz représente maintenant 50 % de notre production d'hydrocarbures et nous faisons partie des leaders dans le secteur du GPL, qui offre une alternative plus propre au charbon et au pétrole dans de nombreux pays, en particulier en Asie. Nous sommes également dans le trio



de tête mondial pour l'énergie solaire photovoltaïque avec l'acquisition de Sunpower et nous investissons en parallèle sur des projets de biomasse deuxième génération.

Le deuxième niveau est d'essayer de répondre à la question de l'accessibilité à l'énergie et de l'efficacité de l'énergie. Bien sûr, une seule entreprise ne suffit pas à résoudre ce problème, et nous ne pouvons qu'apporter notre modeste contribution, mais de nombreuses initiatives ont été prises dans ce sens par nos filiales à travers le monde. Je vais en évoquer trois :

- La première, c'est Awango : pour faciliter l'accès à l'énergie, nous avons lancé le programme Awango qui a pour but d'apporter des solutions énergétiques innovantes via l'usage de lampes et de kits solaires, en parallèle avec des solutions de financement pour les populations à faible revenu, tout en s'assurant que l'opération reste un modèle commercial viable. À cette fin, nous utilisons notre réseau de vente au détail et nos revendeurs. Jusqu'à présent, près d'un million de lampes ont été vendues, au bénéfice de 4 millions de gens dans 20 pays, dont le Myanmar, le Cambodge, l'Indonésie et le Bangladesh. Notre ambition est d'atteindre 50 millions de personnes d'ici 2020. Comme le disait Christophe de Margerie : « L'énergie est essentielle au développement humain. Elle améliore les conditions de vie, constitue un moteur de croissance et réduit la pauvreté et l'illettrisme. »
- La deuxième, c'est ce que nous avons appelé « Total Eco Solution », un ensemble de produits innovants et écologiques que nous avons lancés principalement en Europe, qui soit aident à la réduction de la consommation d'énergie, soit sont plus respectueux de l'environnement.
- La dernière est le Voyage de l'énergie harmonieuse (JOHE en anglais), que nous avons organisé en Chine depuis trois ans. Pour préciser un peu plus cette initiative : nous organisons dans 5 musées scientifiques des principales villes de Chine cette exposition à visée du grand public sur l'efficacité énergétique – une première en Chine. Avec le soutien de campagnes publicitaires, d'interaction sur les réseaux sociaux et d'informations dans les universités et les écoles, nous avons réussi à offrir à des millions de gens une meilleure compréhension de leur utilisation de l'énergie et de comment ils peuvent participer aux solutions pour l'efficacité énergétique et la réduction des émissions. Nous sommes convaincus que l'éducation est un facteur clé pour le succès de l'efficacité énergétique.

Le troisième niveau est de diriger ou de soutenir des initiatives internationales pour combattre le changement climatique :

- En association avec certaines des plus grandes entreprises du pétrole et du gaz, nous avons lancé à Davos en janvier une Initiative Climat (développée par Luigi Colantuoni).
- Déjà membre du Partenariat mondial pour la réduction des gaz torchés, de la Banque mondiale, depuis 2004, nous nous sommes récemment engagés à rejoindre le projet d'initiative de la Banque mondiale « Plus de torchage de routine d'ici 2030 ».
- Nous avons décidé d'entrer dans la Coalition pour le climat et l'air pur, un partenariat industriel promu par le programme Environnement des Nations unies et le Fonds de défense environnementale, pour mesurer, gérer et réduire les émissions de méthane.
- Et nous soutenons l'appel Global Compact lancé par les Nations unies pour que les entreprises incluent un prix interne du carbone dans leurs décisions d'investissement. D'ailleurs, depuis 2008, Total a inclus un prix du carbone à long terme de 25 \$/t dans ses décisions d'investissement.

Par ces exemples et initiatives, je veux démontrer que le groupe Total, et plus largement l'industrie, sont pleinement mobilisés pour combattre le réchauffement climatique et trouver des solutions.

Mais il n'existe pas *une* solution miracle, c'est un ensemble de solutions qui doivent être développées en parallèle et réfléchies au niveau mondial. Nous ne pouvons pas avoir une région qui prend des mesures strictes alors que les autres ne font rien : cela risquerait de fausser la concurrence, l'industrie, l'emploi. L'industrie doit et peut prouver qu'une meilleure énergie est possible et qu'elle s'y engage totalement. L'industrie doit et peut conseiller les politiques



sur ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, mais elle a besoin en urgence d'un cadre mondial juste et de grande ampleur pour diriger ses décisions d'investissement.

Merci de votre attention.